

JULES-JACQUES VAN YSENDIJCK (1836-1901)

Formé par les architectes néo-classiques, dont Jean-Pierre Cluysenaar n'est pas le moins illustre, Jules-Jacques Van Ysendijck se découvre très tôt un intérêt passionné pour les monuments du Moyen Age. C'est à ce titre qu'il suit une formation d'élève-architecte à la Commission royale des monuments après avoir séjourné à l'école des beaux-arts de Paris.

Disciple de François-Emmanuel Viollet-le-Duc, restaurateur et théoricien du néo-gothique influent, il prône le retour au style original du monument, quitte à imaginer ce qui est inachevé ou mal documenté pour restaurer son unité: «Restaurer un édifice, ce n'est pas l'entretenir, le réparer ou le refaire, c'est le rétablir dans un état complet qui peut n'avoir jamais existé à un moment donné.»

C'est dans cette optique qu'il intervient sur de multiples édifices religieux de Belgique pendant la première partie de sa longue et fructueuse carrière. D'Ypres à Tournai, de Namur à Poperinghe, d'Alseberg à Grimbergen, ses interventions sont nombreuses et visibles. A Bruxelles, il consacre vingt années à l'embellissement de l'église Saints-Pierre-et-Guidon d'Anderlecht et accepte la succession d'Auguste Schoy pour achever la restauration de l'église Notre-Dame des Victoires du Sablon.

Avec Henri Beyaert et Charle-Emile Janlet, il promeut un style "national" propre à glorifier l'indépendance du jeune Etat belge et inspiré des styles de la Renaissance dans les Pays-Bas espagnols. Son recueil de 725 planches d'exemples historiques concernant l'architecture, les arts industriels et la décoration intérieure dans les Pays-Bas entre le 10^{ème} et le 18^{ème} siècles, contribue de manière décisive à la connaissance et à la renaissance de ce style dans nos régions. Joignant la pratique à la théorie, il dessine les plans des hôtels de ville d'Anderlecht et de Schaerbeek. Beffroi, lucarnes à pignons, tourelles, chaînages d'angle, parement de façades en brique et en pierre, tout le langage typique de la néo-rennaissance flamande est ici condensé.

Pour répondre à ses détracteurs qui ne voient en lui qu'un archiviste méticuleux du passé, Van Ysendijck s'associe à l'ingénieur Léon Gérard pour construire la partie du programme de la cité scientifique du parc Léopold consacrée à l'art de guérir. La caserne des Grenadiers de la rue des Petits Carmes est sa dernière œuvre, achevée après sa mort par son fils Maurice.

